

L'industrie des faux pauvres en d'autres pays

— o —

Les faux pauvres les plus dépourvus d'imagination simulent une infirmité : c'est très simple. Il y a celle de l'aveugle, du sourd-muet, du manchot, de l'amputé, du sans jambe. Pour ces dernières infirmités, on a des appareils spéciaux. M. Georges Berry, député, s'est beaucoup occupé de la question ; il a découvert, à Paris, rue du Mont-Cenis, un industriel qui louait toutes sortes d'appareils parfaitement combinés pour simuler telle ou telle infirmité. Le faux pauvre donnait d'abord 20 francs de cautionnement et tout le jour il excitait la compassion des passants par ses infirmités : le soir, il allait, tout joyeux et bien valide, payer 1 franc de location. Il changeait quelquefois d'appareil, afin d'expérimenter celui qui était le plus capable d'apitoyer la foule ou celui qui lui convenait le mieux, et fixait ensuite son choix.

D'autres, plus habiles, feignent l'épilepsie : ils tombent sur la place publique, se tordent en des convulsions horribles, tandis qu'un morceau de savon caché dans la bouche permet de simuler l'écume. Un attroupement se forme, on donne les premiers soins à la pharmacie voisine, tandis que les sous pleuvent dans la casquette qui semblent posée négligemment à côté. J'ai connu un de mes amis qui reconnaissait infailliblement un faux épileptique à la seule manière dont la coiffure de l'infirme était placée à terre.

Les faux pauvres ont des ruses plein leur sac. On a que l'embarras du choix.

Je puis en citer quelques-unes.

Ils ont le coup de la pièce de cent sous. Un pauvre homme avec la blouse blanche de l'employé feint d'avoir perdu quelque chose et cherche fiévreusement entre les pavés. Il n'en faut pas davantage pour faire un attroupement. Tout à coup, il éclate en sanglots : c'est une pièce de monnaie qu'il allait remettre à son patron ; il est trop pauvre pour la remplacer, il va être chassé et appelé voleur par son patron, il est l'unique soutien de sa vieille mère !!! Et des larmes et des sanglots !!! Qui serait capable de ne pas venir en aide à un tel malheureux ? Vite on fait une collecte qui couvre la perte, et notre faux mendiant a des élans sublimes de reconnaissance.